



JOHN CAMERON MITCHELL

RÉTROSPECTIVE
19 - 22 OCTOBRE

EN PARTENARIAT AVEC LE FIFIB

THAT'S ENTERTAINMENT!

BERNARD PAYEN

John Cameron Mitchell est l'un des artistes queer les plus stimulants de sa génération. En vingt ans, il a signé quatre longs métrages frénétiques (*Hedwig and the Angry Inch*) ou plus posés (*Rabbit Hole*) dans lesquels l'humour, la rage, ou la pudeur sont des armes de résistance à la gravité.

« Je suis le nouveau mur de Berlin, essaye de m'abattre ! », chante avec joie et rage Hedwig dans un drag club, un soir, dans le film *Hedwig and the Angry Inch*. Avec sa perruque blonde si spectaculaire, son maquillage bleu ciel argent accordé à sa tenue de scène, Hedwig est une rockstar transsexuelle néo-glam rock, « la plus internationalement méconnue », comme elle s'est auto-proclamée. On l'aime d'autant plus qu'elle exprime dans ses chansons ses fêlures les plus intimes, son enfance pauvre en Europe de l'Est, son opération chirurgicale ratée (cet « angry inch », ce sexe amputé d'où viendront le nom de son groupe et le titre du film) et sa confrontation à Tommy, son ancien amant. Hedwig est devenu avec les années le personnage le plus culte inventé par John Cameron Mitchell, cinéaste élégant dont les figures principales ont toujours su masquer leurs douleurs derrière la comédie. Avec Hedwig, le cinéaste fait corps avec son personnage, qu'il interprète depuis sa création en 1994 au Squeezebox, un bar de drag queens new-yorkais ; il l'a fait évoluer quatre ans plus tard comme protagoniste principal d'une comédie musicale à succès off-Broadway, avant de réaliser avec fougue son adaptation cinématographique en 1998. Inspiré par une baby-sitter est-allemande de son enfance, dont il a découvert plus tard qu'elle se prostituait, John Cameron Mitchell a mis aussi beaucoup de lui-même dans ce personnage électrique, animé d'idées platoniciennes.

Comment exorciser les traumatismes enfouis et les dépasser par une forme de fantaisie mélancolique, c'est un peu la mission que se donne encore le cinéaste avec

son deuxième long métrage, *Shortbus*, montré en séance de minuit au Festival de Cannes en 2006. Un film qui parle le langage du sexe et le montre de façon crue et sans détours, suivant plusieurs personnages dans un New York encore marqué par les peurs du 11 septembre et de l'épidémie du sida apparue alors déjà plus de vingt ans auparavant. Cameron Mitchell y analyse les frustrations des trentenaires de l'époque, tout en rendant le sexe joyeux et vivant. Aujourd'hui encore, *Shortbus* est une œuvre unique, audacieuse, sur la peur de grandir et l'insatisfaction durable de nos contemporains.

En 2010, Nicole Kidman lui commande la réalisation de *Rabbit Hole*, drame tenu sur les conséquences de la perte d'un enfant. Film sur la résilience, la guérison d'une perte tragique, *Rabbit Hole* n'en est pas moins intime. D'abord parce que le cinéaste avait dû lui-même faire le deuil, adolescent, d'un petit frère de quatre ans, mais aussi parce qu'il émaille la forme de son film de touches personnelles d'humour, de délicatesse et d'étrangeté, fuyant le pathos et le voyeurisme. Artiste prolifique, John Cameron Mitchell est aussi acteur pour d'autres (comme récemment sa composition de Joe Exotic, l'adaptation fiction de la série documentaire *Tiger King*), explore son passé sur les scènes avec la star internationale du cabaret Ambert Martin ou crée des marathons de podcasts autour des *musicals*. Son dernier long métrage, *How to Talk to Girls at Parties* (2018) revisitait l'esprit punk dans l'Angleterre des années 1970, et évoquait une fois de plus la manière dont les individus peuvent se réinventer, dans une mise en scène graphique et un esprit musical qui ne l'ont jamais quitté. ●



How to Talk to Girls at Parties



Rabbit Hole

JOHN CAMERON MITCHELL

LES FILMS



Shortbus

SHORTBUS

DE JOHN CAMERON MITCHELL
ÉTATS-UNIS/2005/102'/VOSTF/35MM
AVEC SOOK-YIN LEE, PAUL
DAWSON, LINDSAY BEAMISH.

Les aventures tragi-comiques
de plusieurs New-Yorkais
qui naviguent entre
sexualité et sentiments.

me 19 oct 20h00

Ouverture de la rétrospective

RABBIT HOLE

DE JOHN CAMERON MITCHELL
ÉTATS-UNIS/2010/92'/VOSTF
D'APRÈS LA PIÈCE RABBIT HOLE
DE DAVID LINDSAY-ABAIRE.
AVEC NICOLE KIDMAN, AARON
ECKHART, DIANNE WUEST.

Huit mois après la disparition
de leur fils, Becca et Howie
redonnent peu à peu un sens à
leur vie. Howie tente de nouvelles
expériences tandis que Becca
coupe les ponts avec une famille
trop envahissante, et se rapproche
du jeune homme responsable
de la mort de leur enfant.

ve 21 oct 19h00

Séance présentée par John
Cameron Mitchell

HOW TO TALK TO GIRLS AT PARTIES

DE JOHN CAMERON MITCHELL
GRANDE-BRETAGNE/2017/102'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LA NOUVELLE HOW TO TALK TO
GIRLS AT PARTIES DE NEIL GAIMAN.
AVEC ELLE FANNING, NICOLE
KIDMAN, ALEX SHARP.

1977, en pleine révolution punk.
Trois jeunes Anglais croisent
dans une soirée des créatures
aussi sublimes qu'étranges, et
découvrent l'amour. L'une d'elles,
Zan, appartient à une colonie
extraterrestre, et cherche à
étudier les mœurs des humains.

ve 21 oct 21h15

Séance présentée par John
Cameron Mitchell

FILM + LEÇON DE CINÉMA

HEDWIG AND THE ANGRY INCH

DE JOHN CAMERON MITCHELL
ÉTATS-UNIS/2001/90'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LA COMÉDIE MUSICALE HEDWIG AND THE ANGRY INCH DE JOHN CAMERON MITCHELL ET STEPHEN TRASK.
AVEC JOHN CAMERON MITCHELL, MIRIAM SHOR, STEPHEN TRASK.

Hedwig, un transsexuel allemand, est la star du rock la plus étonnante et la plus méconnue
du monde. Avec son groupe, elle sillonne les États-Unis et raconte sa vie en chansons.

Séance présentée par John Cameron Mitchell

suivi de

« JOHN CAMERON MITCHELL PAR JOHN CAMERON MITCHELL »
EN PRÉSENCE DE MARION COTILLARD
ANIMÉE PAR BERNARD PAYEN

« C'est à 14 ans que je me suis entiché du glam rock dans un collège catho écossais. J'écoutais Marc Bolan en faisant mes prières. (...) Pour m'adapter à chaque nouvel environnement [son père étant militaire de carrière], je devais changer mon apparence, surveiller mon accent. À force, ça devient presque naturel de faire le caméléon. (...) À 10 ans, j'ai créé pour le spectacle de l'école une chorégraphie pour une chanson de Fleetwood Mac, avec une crucifixion au ralenti. J'en étais très fier, mais c'est la fille qui jouait de la flûte qui a gagné le concours ! J'étais désespéré. »

John Cameron Mitchell, *Les Inrockuptibles*, 26 septembre 2001

Bernard Payen est responsable de programmation à la Cinémathèque française.

Tarif C : voir p. 135

sa 22 oct 14h30

REMERCIEMENTS : JOHN CAMERON MITCHELL,
CHARLEE DA TOS, LE FESTIVAL DU FILM INDÉPENDANT DE
BORDEAUX, JOHANNA CARAIRE, MELISSA BLANCO, ARP
SELECTION, HAUT ET COURT, LE PETIT BUREAU

EN PARTENARIAT AVEC



John Cameron Mitchell est l'invité
d'honneur du FIFB, Festival
International du Film Indépendant
de Bordeaux, qui se tiendra du 12 au
17 octobre.
Plus d'infos sur www.fifib.com